



LA LETTRE D'INFOS

DU CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE

N° 45

AUTOMNE 2007

Directeur de la publication : Christophe Lépine
Responsable de la publication : Céline Leeman
Textes : Vincent Chapuis, Yann Dufour,
Rémi François, Jérémy Lebrun, Céline Leeman,
Sébastien Maillier, Marie Moeyes.
Mise en page : Bernard Couvreur.
Dessins originaux : Jean Chevallier,
Noëlle Le Guillouzic.



LUTTE CONTRE LA JUSSIE, LE CONSERVATOIRE INTENSIFIE SON ACTION EN VALLÉE DE SOMME

Photo : N. Bore/CBNBL

Sommaire

Editorial1
Dossier : lutte contre la Jussie, le Conservatoire intensifie son action en Vallée de Somme3
Le Conservatoire vu par...4
Actualités4
Un site naturel à découvrir : Les Bruyères à Fère-en-Tardenois5
Portrait7
Le Coin du naturaliste7
Calendrier d'activités8

Coucou ! Revoilà le trésorier !



Comment vont les finances en ce début d'automne 2007 ?

Je peux répondre que : grâce à la prise de conscience de tous, la situation s'est encore améliorée ; le passage délicat, habituel, du mois d'août s'est déroulé sans tension aucune. Je tiens à remercier particulièrement les trois Assistantes départementales de projets pour leur travail de fournis. Elles ont parfaitement compris leur rôle qui est, entre autres, d'accélérer, par les appels de fonds incessants auprès de nos partenaires financiers, la rentrée des "sous" indispensables à une gestion saine du Conservatoire : en-cours fournisseurs ramenés à deux mois, agios stabilisés, etc. Néanmoins, restons prudents, gardons le cap. Pour assurer la pérennité de notre structure, il y a un maître mot qu'il ne faut jamais oublier, "le sérieux". Nos deux Directeurs s'y appliquent, c'est, je le sais, quelquefois un peu contraignant, mais je vous assure que c'est absolument indispensable à la vie, à la survie d'une association de préservation des espaces naturels comme la nôtre. "La Roche Tarpeienne est souvent près du Capitole".

En ce moment l'environnement est à la mode. Les associations environnementales sont courtisées, mises à toutes les sauces. On construit une école, un lotissement, un parking : on demande notre avis. Elles sont parties prenantes dans la gestion du territoire. Elles s'occupent des PVE (Plan Végétal Environnement), etc. Elles sont consultées sur tout et pour tout. C'est bien. Cette volonté gouvernementale est louable. Notre avis sera-t-il pris en compte ? Peut-être. Soyons raisonnablement optimistes. Et puis d'un autre côté on supprime les jachères : adieu nos ébauches de corridors biologiques ! Le carburant vert "non polluant" arrive. Colza, maïs, betteraves, etc., n'étant plus destinés à l'alimentation, résistera-t-on à les cultiver d'une manière intensive, et polluante ? Le remède ne risque-t-il pas d'être pire que le mal ? Soyons raisonnablement pessimistes et ne baissons pas la garde.

Amicalement.

Alain SUDUCA

Trésorier et Vice-Président du Conservatoire des sites naturels de Picardie

LUTTE CONTRE LA JUSSIE, LE CONSERVATOIRE

Depuis quelques années, le Conservatoire Botanique National de Bailleul, avec le soutien financier du Conseil régional de Picardie et de la DIREN Picardie, assure une mission d'inventaire de la Jussie et de conseil pour lutter contre cette plante invasive. Plante aquatique, initialement introduite dans les bassins comme plante d'ornement, elle constitue désormais une menace pour la conservation des écosystèmes aquatiques. A partir de 2004, des chantiers d'arrachage ont été organisés pour parvenir à contrôler, voire éradiquer, les populations en place sur les secteurs touchés.

La vallée de la Somme est particulièrement concernée et, par endroit, la plante a recouvert entièrement certains étangs en quelques années. Elle peut aussi se disséminer très rapidement de marais en marais. En 2006, après avoir identifié cette menace sur des étangs qu'il gère, le Conservatoire des sites naturels de Picardie a accueilli une stagiaire pour inventorier les secteurs infestés entre Ailly-sur-Somme et Belloy-sur-Somme. L'objectif est de pouvoir coordonner les actions de lutte sur des étangs connectés et protéger les secteurs encore épargnés. Pour cette raison, la sensibilisation et l'implication des acteurs de terrains (élus locaux, propriétaires, chasseurs, pêcheurs...) est essentielle.

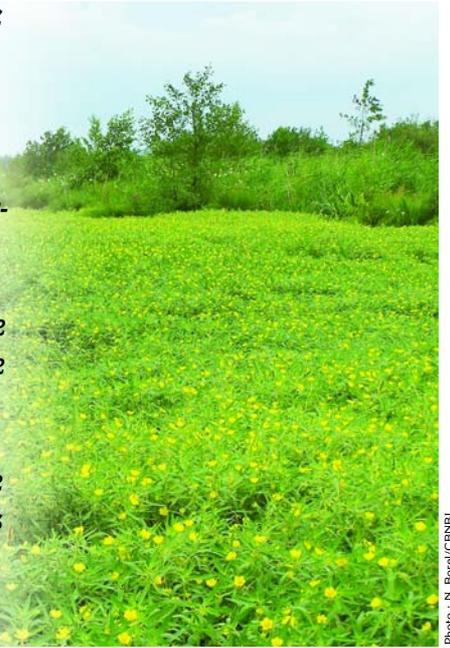


Photo : N. Borel/CBNBL

Une action intensifiée en 2007

Durant l'été 2007, un investissement majeur, s'appuyant notamment sur deux chantiers de bénévoles, a été opéré. Le premier, sous l'égide de la Communauté de Communes de l'Ouest Amiénois, coordonné par Concordia, association programmant des chantiers internationaux, a eu lieu du 13 juillet au 4 août. Il a permis à 13 jeunes volontaires français et québécois de participer à la sauvegarde des marais communaux de Belloy-sur-Somme et de Picquigny, le tout dans une ambiance conviviale, et agrémentée de moments festifs et de découverte de la nature :

Le Chantier Concordia : une grande réussite partenariale

Ce 1^{er} chantier "Concordia" est un bel exemple de travail collectif et multipartenarial. Nous ne pouvons que remercier les principaux partenaires financiers : Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports, DIREN Picardie, Direction Régionale et Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme, Agence de l'Eau Artois-Picardie. Ce travail était techniquement encadré par le Conservatoire Botanique National de Bailleul et le Conservatoire des sites naturels de Picardie, et conduit sous la responsabilité de Concordia et de la Communauté de communes de l'Ouest Amiénois.

séance de baguages d'oiseaux, "chasse de nuit" des papillons, sorties nature.

Le second chantier, du 19 au 25 août, a réuni une dizaine de bénévoles de l'association nordiste "Les Blongios", qui sont intervenus pour terminer les arrachages à Belloy-sur-Somme et ont œuvré sur la commune d'Ailly-sur-Somme et dans le marais de Tirancourt.

Le temps passé a été consacré pour l'essentiel à des séances d'arrachage manuel, à des prospections fines afin de repérer de jeunes rosettes de Jussie, ainsi qu'à des poses de filtres temporaires pour éviter la dispersion de fragments consécutive aux opérations d'arrache. Cet arrachage était effectué soit en pleine eau, soit depuis les berges selon les cas de figure. D'un point de vue logistique technique, la mise en œuvre des opérations a nécessité l'utilisation de gants, de cuissardes, de canoës et de sacs à gravats pour stocker les débris arrachés et ainsi éviter toute contamina-

tion entre les zones de travaux et les zones de stockage temporaire.

Ces chantiers ont été complétés par des interventions plus ponctuelles cet automne, de la part de l'équipe du Conservatoire et, sur le marais de Belloy-sur-Somme, de Stéphane Caron, bénévole impliqué tant sur les inventaires naturalistes que sur la surveillance (ouvrages hydrauliques, arrachage des buddleias...).

Les deux chantiers d'ampleur, "Concordia" puis "Blongios" ont fait l'objet d'un encadrement régulier de la part du Conservatoire, de Stéphane Caron, de Aymeric Watterlot, de Conservatoire Botanique National de Bailleul, structure coordinatrice de la lutte contre les plantes invasives en Picardie, et d'un guide accompagnateur du Comité départemental de Canoë-Kayak. L'une des clés de la réussite de ces chantiers était d'ailleurs l'utilisation de canoës, qui ont permis d'accéder à toutes les rives et îlots et ainsi facilité



Photos : S.Maillier/CSNP

Arrachage avec utilisation de cuissardes et canoës, chantier "Concordia".

INTENSIFIE SON ACTION EN VALLÉE DE SOMME

ter les interventions. Les actions ont permis d'exporter plusieurs mètres cubes de Jussie, surtout à Belloy-sur-Somme. A l'issue du chantier "Concordia" un pot de clôture a réuni élus de la commune, propriétaires d'étangs, représentant de la direction départementale jeunesse et sport, administrateur du Conservatoire, responsable interrégional de Concordia et bien sûr les jeunes franco-québécois, preuve que des acteurs aussi divers sont tous concernés par cette problématique. Le monticule de végétaux extraits, résultat concret des arrachages, était symboliquement exposé avant d'être brûlé à proximité du stade de Belloy-sur-Somme.



Photos : S.Maillier/CSNP

ures) continuera d'être réalisé les années prochaines. Ainsi, à partir des sites qu'il gère, le Conservatoire affine les méthodes et initie une lutte coordonnée contre cette plante invasive, en relation avec les propriétaires riverains, souvent touchés eux aussi. Un des objectifs poursuivis est d'animer des relais locaux pour intensifier la vigilance et relayer les actions de terrain, notamment auprès des propriétaires touchés. L'implication de structures locales comme la Communauté de communes de l'Ouest Amiénois avec le chantier international de l'été 2007 est précieuse et a permis de développer une action efficace sur le terrain. Les maires, les propriétaires de marais, les chasseurs, les pêcheurs prennent également la mesure de cette menace sur les milieux aquatiques.

Et après 2007 ?

Dans tous les cas, la lutte continue ! D'autres chantiers seront organisés en 2008 car malheureusement, nous n'en avons pas encore fini avec la Jussie !

La mobilisation des bénévoles est un élément fondateur de cette lutte car les interventions manuelles sont adaptées sur des foyers disséminés ou difficiles d'accès.

Désormais, sur quelques secteurs massivement touchés, il faudra envisager des interventions mécaniques. En effet, lorsque la Jussie occupe plusieurs milliers de mètres carrés, seul un curage, mené avec précautions (filtre à l'aval pour empêcher le bouturage, exportation des vases...), peut permettre de l'éliminer efficacement.

Egalement, le suivi de l'impact des opérations d'arrachage et de la pose de filtres en surface pour empêcher la dérive des fragments (bou-



Localisation des zones d'intervention, chantier "Blongios".



Mise en place du chantier d'arrachage "Blongios" avec utilisation de canoës.

La Jussie (*Ludwigia grandiflora*)



Photo : N. Bove/CBNEL

C'est une plante aquatique, originaire d'Amérique, aux grandes fleurs jaune vif épanouies de juillet à octobre. Elle a été introduite en France au XIX^{ème} siècle, dans des bassins d'agrément, pour son caractère décoratif. Elle vient seulement d'être interdite à la vente en jardinerie. S'échappant dans les cours d'eau et marais, cette Onagracée qui se reproduit par bouturage de fragments, est devenue l'une des plantes invasives posant le plus de problèmes aux gestionnaires des zones humides puisqu'elle est capable de recouvrir, en quelques années, des pièces d'eau peu profondes et vite réchauffées en été. Elle profite des axes d'écoulements des eaux courantes (canaux, fossés) pour se disséminer vers l'aval hydraulique. Elle accélère les processus d'envasement, augmente l'eutrophisation, gêne la navigation et la pêche, et concurrence la végétation originelle, parfois de grand intérêt patrimonial, telle que les herbiers aquatiques de potamots et utriculaires et la végétation des rives tourbeuses favorables à la Pédiculaire des marais par exemple.

En vallée de la Somme, la Jussie est répartie depuis la haute vallée (situation préoccupante autour de Péronne), jusqu'en plaine maritime picarde. L'espèce est également connue de l'Oise. Le secteur situé entre Ailly-sur-Somme et Belloy-sur-Somme est le plus touché sur le tronçon Amiens-Abbeville : les herbiers excèdent parfois 50 m² et la station la plus importante couvre 3000 m² d'un seul tenant.

PASCAL DACHEUX

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE PICARDIE
EN CHARGE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

"La 6ème extinction massive des espèces est commencée, l'humanité fait partie du voyage. C'est pourquoi la conservation et le dynamisme des espaces et des espèces est un enjeu essentiel du 21^{ème} siècle. La notion même de conservation n'est plus en phase avec l'état de la connaissance. Des îlots de biodiversité ne sauraient résister longtemps dans un désert écologique fragmenté et dégradé. C'est une vision globale qui est nécessaire.

Par la qualité de ses femmes et de ses hommes, collaborateurs du Conservatoire des sites naturels de Picardie, par la reconnaissance du travail accompli au plus près des enjeux du territoire et des acteurs, le Conservatoire est devenu une pièce essentielle de l'expertise et de la mise en oeuvre des enjeux de biodiversité en Picardie. Il a su allier ce haut degré de compétence avec la vulgarisation auprès des populations locales et leur implication.

Fort de ce constat, le soutien du Conseil régional de Picardie va croissant. Nous nous félicitons d'avoir un tel outil disponible et c'est avec beaucoup d'attention que nous écoutons vos demandes et préconisations. Cette confiance mutuelle laisse optimiste sur la capacité que nous aurons à apporter des solutions aux défis écologiques de ce début de siècle, en travaillant sur les points chauds et plus généralement sur l'ensemble de la trame régionale avec le soutien de nos concitoyens"



LE CONSERVATOIRE VU PAR...

A Cambronne-lès-Clermont, le 13 septembre dernier, le Sénateur André Vantomme et Alain Suduca, Vice-président du Conservatoire des sites naturels de Picardie, en présence de Anne-Claire Delafontaine Conseillère générale et la mairie de Cambronne se sont réunis sur le site de la Vallée Monnet pour une présentation des actions effectuées par les patients du CHI de Clermont aux côtés de Chantal Barbay et Sylvain Thiery, Conservateurs bénévoles du site. L'occasion de faire valoir l'importance pour le Conservatoire de multiplier ses actions en partenariat avec des structures de réinsertion, d'éducation et de professionnalisation, axe de la stratégie, cœur de l'intégration des sites dans la vie locale et du rôle sociétal que joue le patrimoine naturel.

Au cœur de l'axe social du Conservatoire

A Cambronne-lès-Clermont, le 13 septembre dernier, le Sénateur André Vantomme et Alain Suduca, Vice-président du Conservatoire des sites naturels de Picardie, en présence de Anne-Claire Delafontaine Conseillère générale et la mairie de Cambronne se sont réunis sur le site de la Vallée Monnet pour une présentation des actions effectuées par les patients



Photo : Maryline Clin/CHI Clermont

De grands travaux sur la réserve naturelle de Boves

Avec le départ des stagiaires chargées de l'accueil du public à la fin des vacances d'été, les grands travaux prévus dans le plan de gestion 2006-2010 ont pu débuter. Il s'agit de la mise en œuvre du contrat Natura 2000, avec pour l'essentiel des déboisements et la restauration de milieux aquatiques, et de l'extension du sentier pour faciliter la circulation des personnes handicapées ou qui ont simplement des difficultés à se déplacer, mais aussi des familles avec poussette par exemple. Ces travaux consistent en la réalisation de plusieurs passerelles en bois pour traverser les zones peu portantes ou inondées, alors qu'un revêtement en sable stabilisé permettra le cheminement sur l'ancien tracé du sentier.

Un comité réunissant la commune de Boves, des représentants d'handicapés, du tourisme et des financeurs se réunit régulièrement pour suivre l'avancée des chantiers.

Pour des raisons de sécurité, durant les travaux, le sentier a dû être partiellement fermé au public.

Très rapidement, la portion qui longe les étangs de pêche communaux et la réserve devrait à son tour être aménagée par Amiens Métropole, dans le même esprit afin de découvrir d'autres points de vue.

Ce projet, d'un montant de 99 000 euros, bénéficie du soutien de la fondation EDF dans le cadre de son partenariat avec Réserves Naturelles de France, de l'Union Européenne, de l'Agence de l'eau Artois-Picardie et d'Amiens Métropole.



Photo : B. Couvreur/CSNP



Photo : Y. Dufour/CSNP

"Prioriser pour mieux préserver" : un projet porté par le Conservatoire

Le Conseil Régional de Picardie et la DIREN Picardie ont demandé au Conservatoire des sites naturels de Picardie de leur proposer une méthode de bioévaluation/priorisation des interventions sur les sites naturels, qui serait utilisable pour le Schéma Régional du Patrimoine Naturel en cours, ainsi que pour les Schémas des Espaces Naturels Sensibles de l'Aisne et de l'Oise. L'objectif est d'utiliser, autant que faire se peut, des bases méthodologiques communes et compatibles de hiérarchisation des sites naturels. La délégation Régionale de Gaz de France a souhaité être partenaire de ce projet innovant.

Les réflexions méthodologiques sur la priorisation des interventions et sur la bioévaluation sont un chantier toujours ouvert. Les réflexions sont continues en la matière, et donc évolutives. Le présent chantier a été ouvert en Picardie depuis très longtemps, avec les premières réflexions de l'AMBE dans les années 1980, puis avec l'inventaire ZNIEFF, 1^{ère} génération, puis avec le schéma des ENS de la Somme, la modernisation de l'inventaire des ZNIEFF (2^e génération)... et maintenant avec les schémas des ENS de l'Aisne, de l'Oise et le Schéma Régional du Patrimoine Naturel, qui sont en cours de réalisation.

La proposition est, inévitablement, imparfaite et partielle. Elle vise simplement à servir de support méthodologique, de socle de réflexion aux acteurs de la conservation des milieux naturels en Picardie et dans les régions voisines.

Chaque acteur ou réseau d'acteurs pourra s'en inspirer, la critiquer, l'améliorer. Son ambition est de favoriser l'efficacité des politiques publiques de conservation de la biodiversité au travers des différentes stratégies de préservation des sites naturels, que ce soit de la nature ordinaire ou de la nature plus remarquable.

UN SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

Les Bruyères à Fère-en-Tardenois (02)

A mi-chemin entre Château-Thierry et Soissons, ce site correspond à une butte de sable dont les pentes douces rejoignent un vallon creusé par le Ru de Pelle, affluent de l'Ourcq. Le paysage était autrefois dominé par des étendues de landes sèches sur les parties sableuses, et par des landes humides et des roselières tourbeuses. Le nom de "Parc aux bœufs", donné à la partie sud du site, indique bien que les landes étaient autrefois entretenues par des herbivores. Ces pratiques étant aujourd'hui abandonnées, l'ensemble de la zone sèche a évolué spontanément vers le boisement où se sont développés des chênes et des bouleaux. Les landes et les pelouses qui leur sont associées doivent donc seulement compter sur la dent du lapin pour conserver un aspect ras. La zone humide est occupée par deux plans d'eau utilisés pour la pêche et les loisirs, et par des peupleraies artificielles dont l'ambiance fraîche et ombragée contraste avec celle des landes. Cette diversité d'ambiances et de paysages fait du site des "Bruyères" un espace attractif pour les visiteurs et les habitants qui viennent s'y détendre ou s'y promener.

Des pelouses rases originales

La vaste étendue de pelouse au centre du site recouvre un sol constitué de sables acides mêlés de cailloutis calcaires issus de l'érosion de la roche. Il en résulte des conditions intermédiaires entre les sols typiquement acides et ceux typiquement calcaires. La flore est donc composée d'espèces communes aux deux substrats, mais aussi d'espèces uniquement dépendantes de la réunion de ces deux roches dans le sol. L'ensemble forme une communauté végétale originale et précieuse uniquement présente dans le nord du Bassin Parisien. A l'échelle de la Picardie, le site abrite la plus grande surface de cet habitat menacé de disparition dans toute l'Europe.

Le lapin de garenne joue ici un rôle primordial pour le maintien et la régénération du tapis végétal par la tonte des herbes basses dont il stimule la croissance et favorise la germination des graines en grattant le sol.

Partir à la découverte :

Du centre de Fère-en-Tardenois, prendre la D967 en direction de Fismes. Après environ 2 km, le Camping étant dépassé vous trouverez sur votre gauche une entrée limitée en hauteur par une barrière métallique. Avancez sur le chemin pour garer votre moyen de transport.



Carte d'identité



situation : Vallée de l'Ourcq (Aisne)

nom : "Les Bruyères", "le Parc aux boeufs"

superficie gérée par le Conservatoire : 40 hectares

propriétaire : Commune de Fère-en-tardenois - Convention (2006-2011)

types de milieux : pelouses et landes acides, roselières, étang, boisements

usages : promenade pédestre, équitation, plage, VTT

Les landes humides : domaine des plantes carnivores

Le bas de pente de la butte sableuse est alimenté par les eaux de ruissellement. Les conditions y sont toujours très acides et la disponibilité en éléments nutritifs assimilables pour les plantes est faible. L'adaptation d'une plante comme le Rossolis à feuilles rondes consiste alors à élever directement chez les animaux qu'elle consomme, les éléments qui lui font défaut dans le sol. Le Rossolis à feuilles rondes se nourrit d'invertébrés qu'il digère sur ses feuilles couvertes de poils mobiles enduits d'un suc gluant. Dans les eaux des petites mares, l'Utrriculaire, plante carni-

UN SITE NATUREL À DÉCOUVRIR



Photos : R. François/CSNP

vore aquatique, a recours au piégeage du zooplancton. Le feuillage de la plante comporte une multitude de petits sacs transparents : lorsqu'une proie stimule les poils, une trappe s'ouvre et aspire l'animal à l'intérieur. L'eau est ensuite évacuée du piège et la proie digérée.

Un site témoin en vallée de l'Ourcq

La prairie humide à hautes herbes rassemble diverses espèces de plantes vivaces de grande taille qui se plaisent à croître dans les sols très humides et riches en nutriments. Elle forme des ceintures fleuries en lisière des boisements ou des cours d'eau. Bientôt gagnées par les fourrés de saules, ces mégaphorbiaies-roselières abritent des espèces de plantes rares et menacées dont trois sont protégées par la loi.

Des milieux naturels favorables aux insectes en tout genre

Parmi la lande sèche, le Crible et la Noctuelle de la Myrtille, espèces très rares en Picardie, profitent de la Callune où se développent leurs chenilles. Les pelouses sablonneuses parsemées de Petites oseille sont favorables à l'Ensanglanté qui n'est connu que de quelques rares localités du département de l'Aisne. Au printemps, les fleurs riches en nectar sont prisées par le Sphinx gazé dont le vol stationnaire évoque celui des oiseaux-mouches. Parmi les papillons diurnes, on compte également

La Noctuelle à Baïonnettes (*Phragmatiphila nexa*)

Ce papillon de nuit est venu récemment s'ajouter à la liste des insectes de grand intérêt que l'on trouve à Fère-en-Tardenois. Le site des Bruyères constitue la septième population de France continentale où elle n'est connue que de Picardie et du Nord Pas-de-Calais. Une étude menée par le Conservatoire en 2007 sur d'autres populations de l'Aisne a montré qu'en Picardie, la chenille vit aux dépens des laïches (*Carex acutiformis* essentiellement), dans les boisements humides (aulnaies), les roselières, les cariçaies et les mégaphorbiaies. Comme plusieurs autres papillons de nuit des marais, sa chenille se nourrit à l'intérieur des tiges et c'est également là qu'elle se métamorphose. Le papillon adulte vole sur une période assez



Photos : F. Bocar/CSNP

longue entre juillet et septembre. L'œuf passe l'hiver parmi la litière ou sur les plantes mais avec des températures douces, les chenilles peuvent quitter l'œuf dès la fin de l'hiver.

L'Aconit du Portugal (*Aconitum napellus* subsp. *lusitanicum*)

L'Aconit du Portugal est une plante montagnarde très vénéneuse, parfois appelée Casque de Jupiter car ses fleurs évoquent la forme d'un casque antique. De grande taille (entre 1 m et 2 m), elle est particulièrement favorisée par la végétation de la mégaphorbiaie qui lui sert de support.

C'est à Fère-en-Tardenois qu'est actuellement connue la plus importante population de Picardie de cette plante protégée. A la fin de l'été, les fleurs bleues violacées de l'Aconit se mélangent aux fleurs rosées de l'Eupatoire chanvrine offrant ainsi un spectacle inhabituel et saisissant. Cependant sous l'effet de l'évolution spontanée de la végétation, l'Aconit du Portugal, est amené à régresser fortement et peut même disparaître car les secteurs ouverts et ensoleillés finissent par se boiser.



Photos : P. Jaumet

une espèce remarquable, l'Hespérie du Brome, qui vit sur les graminées. Le peuplement en criquets et sauterelles illustre la qualité des habitats naturels présents sur le site. On citera le Gomphocère tacheté et la Decticelle des bruyères observables depuis le début de l'été jusqu'aux premiers jours de l'automne.

Concilier préservation et développement d'activités de loisirs.

En Picardie, les landes n'existent que dans le sud de l'Oise et dans l'Aisne. Bien souvent, elles ne forment guère plus que des peuplements clairsemés parmi les massifs forestiers et ce n'est qu'exceptionnellement qu'elles subsistent encore dans un contexte non boisé alliant zones sèches et terrains humides. Comme l'atteste la présence d'espèces animales et végétales aussi diverses que remarquables, le site dispose d'incontestables atouts écologiques qui lui confèrent un caractère unique en Picardie. Permettre le développement d'activités touristiques tout en conservant une qualité et une diversité de milieux naturels optimales sur le plan écologique est un véritable enjeu local et départemental. Cette exigence de conservation se justifie aussi bien d'un point de vue réglementaire (présence de 9 espèces végétales protégées par la Loi et de 9 habitats naturels d'intérêt Européen), que d'un point de vue pédagogique. Le site constitue en effet un excellent outil de sensibilisation à la grande richesse et à la fragilité du patrimoine naturel de l'Aisne et de la Picardie. Quels que soient les publics visés (population locale, scolaires, touristes...), la mise en place d'aménagements adaptés et le contrôle des activités pourront contribuer à la découverte de toutes ces richesses naturelles.

Contacts / infos

Mairie de Fère-en-Tardenois
11, Place Aristide Briand - 02130 Fère-en-Tardenois
Tél : 03 23 82 20 44

Communauté de Communes du Tardenois
Chemin ronde - 02130 Fère-en-Tardenois
Tél : 03 23 82 13 95

Conservatoire des sites naturels de Picardie
Christophe Ananie
1, place Ginkgo - Village Oasis - 80 044 Amiens cedex 01
Tél : 03 22 89 63 96



LE COIN DU NATURALISTE

L'Orthétrum bleuissant (*Orthétrum cœrulescens*)

Cette belle libellule bleue est très rare en Picardie. Elle est localisée aux marais tourbeux de la vallée de la Somme et de l'Avre, marais de Marolles et de Sacy, marais de la Souche et du Laonnois. Ses biotopes sont constitués par les petits étangs tourbeux alimentés par des sources artésiennes et bordés de végétation clairsemée (type jonchaie, cariçaie), ainsi que par les mares et gouilles pionnières peu profondes (voire asséchées) avec de la tourbe à nu ; les fossés présentant un léger filet d'eau courante sont également très favorables. Les plages rases générées par le pâturage ou le piétinement lui sont aussi bénéfiques. Les indices de reproduction de cet odonate sont variables d'une saison à l'autre, mais une certaine régularité est notée à Boves, Blangy-Tronville, Belloy-sur-Somme, Bourdon, Longpré-les-



Photo : J.-C. Hauguel/CSNP

Corps-Saints, Mareuil-Caubert, Marolles, Mauregny-en-Haye suite à des opérations de type pâturage, fauche, déboisement, décapage, et creusement de mares et de fossés. Cette libellule est toujours prise en compte dans la gestion des sites ; la restauration de milieux pionniers oligotrophes dynamise ses populations.

Le Liparis de Lœsel (*Liparis lœselii*)

Quelques pieds de Liparis de Loesel, orchidée protégée et très menacée en Europe avaient été découverts par Gaëtan Rivière, technicien du Conservatoire, en 1999 dans le Grand Marais de la Queue à Blangy-Tronville. Suivie assez finement depuis cette date, la station s'est étendue, profitant notamment du déboisement d'une rive d'étang tourbeux. Les effectifs sont à présent de l'ordre de 100 pieds dont 20 ont fleuri en 2007. Le Liparis est pionnier et se développe le plus souvent sur des tremblants mousus très humides. L'état de conservation de la population semble satisfaisante mais elle continuera de faire l'objet de mesures de gestion spécifiques, de type fauche et ratissage fin, conduites notamment par le Conservateur bénévole, Maurice Duquef, très impliqué pour préserver et comptabiliser cette espèce à très fort enjeu patrimonial.

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, l'espèce a été découverte cette année au sein de jeunes boisements sur des tremblants situés au sein du marais communal de Belloy-sur-Somme, avec au moins 3 pieds ayant fructifié. Il s'agit d'une nouvelle espèce pour ce site et de la seconde station continentale de l'espèce en Picardie, l'espèce étant surtout localisée dans les pannes dunaires littorales, où elle aurait fortement régressé récemment.



Photo : N. Cottin/CSNP

La Gentiane croisette (*Gentiana cruciata*)

La Gentiane croisette est une belle fleur aux corolles bleu acier qui croît dans les pelouses et lisières chaudes sur calcaire.

Une seule station est connue sur le Plateau picard : elle atteint à Boves sa limite nord de répartition. Espèce thermocalcicole, ses principales populations sont concentrées dans le sud de l'Oise et de l'Aisne, sur calcaires et sables. Une quinzaine de populations est connue, autour de Senlis, Compiègne, dans le Laonnois et à Boves. Ces noyaux sont aujourd'hui déconnectés et ne peuvent plus fonctionner en réseau (permettant le brassage génétique) sauf autour de Sissonne.

Le Conservatoire préserve 3 populations majeures :

- Boves (plus de 100 pieds fleuris)
- Bordure du Camp militaire de Sissonne (plus belles populations picardes)
- Marchais, près de Sissonne .

Sur tous les sites, le rôle des Lapins de garenne est fondamental pour maintenir des pelouses rases avec écorchures sur lesquelles la Gentiane peut germer. Certaines jachères fixes accueillent d'ailleurs la Gentiane grâce aux lapins.

Un papillon rarissime et très menacé en France et en Europe vit sur la Gentiane croisette à Marchais et Sissonne (seules populations picardes aujourd'hui) : l'Azuré de la Croisette. Sa conservation en Picardie implique le maintien d'un réseau de fortes populations florifères de Gentiane croisette, sur pelouses rases favorables aux fourmis qui accueillent la chenille en hiver.



Photo J.-L. Hercem/CSNP

Une nouvelle équipe axonaise

La composition de l'équipe Aisne du Conservatoire a été modifiée au 1^{er} septembre 2007. Emmanuel DAS GRACAS, Responsable départemental de l'Aisne a été nommé Responsable départemental de l'Oise et David FRIMIN, Chargé d'études a été nommé Responsable départemental de l'Aisne. Ludovic TAILLANT a rejoint l'équipe pour assurer les missions de Chargé d'études aux côtés de François BOCA, des deux Chargés de mission Catherine De-SAINT-RAT et Christophe ANANIE et de Céline CHORIN, assistante de projets, les fidèles de l'équipe.

Ludovic TAILLANT est titulaire d'un Master en écologie, il est originaire de Saint Flour dans le Cantal. Il a effectué une mission au sein du PNR des Volcans d'Auvergne avant de rejoindre le Conservatoire en mai, dans le but de renforcer l'équipe Aisne. Son tempérament à aller de l'avant a séduit le jury de recrutement. Ludovic se dit très motivé par sa mission et précise "j'ai de la chance de travailler dans le Laonnois sur des milieux très diversifiés".

Durant 7 mois, le Conservatoire a eu recours aux services de 2 agents techniques, Romain PASTIER pour l'Aisne et Marc GEORGES pour l'Oise. Leurs missions ont été d'accompagner les éleveurs ayant conventionné avec le Conservatoire pour la mise à disposition de troupeaux sur les sites gérés. Cette expérience a porté ses fruits dans le suivi des troupeaux et des sites et pour les relations partenariales avec les éleveurs en question. Marc sera embauché le 1^{er} novembre au Conservatoire des sites du Nord Pas-de-Calais et Romain intégrera la Communauté de communes de la vallée de l'Aisne pour une mission de garde animateur avec la Fédération départementale des chasseurs de l'Aisne.



Photo : F. Boca/CSNP

PORTRAIT



Sorties Nature, Chantiers Nature...



Dimanche 21 octobre Cessières (02)

Les Bruyères de Rocq abritent de nombreuses espèces végétales et animales exceptionnelles et menacées en Picardie. La surface des milieux ouverts était trop limitée pour permettre un développement des populations des espèces de plus grand enjeu. Suite aux travaux de réouverture réalisés en 2006, il s'agit maintenant de gérer les rejets de bouleau, bourdaine... Vous êtes les bienvenus pour y contribuer ! Chantier organisé en collaboration avec la commune et l'ADREE, dans le cadre de l'opération nationale "Les chantiers d'automne" et des Semaines Régionales de l'Environnement.

Rendez-vous : 9 h 30 à la mairie de Cessières, puis sur le site.
Durée : 2 h 30 le matin et 3 heures l'après-midi. Prévoir un pique-nique.

Mercredi 24 octobre Berneuil-en-Bray (60)

Démonstration de débardage à cheval, par des chevaux de traits, sur le Mont Florentin en partenariat avec l'association Equiterra (tél. 03 44 11 45 35), dans le cadre des Semaines Régionales de l'Environnement.

Rendez-vous : entre 9h et 17h sur le site

Samedi 27 octobre Monampteuil (02)

La création de la base de loisirs Axo'plage s'accompagne de la création d'un site pédagogique de mise en valeur des milieux humides. Venez apporter votre contribution en nous aidant à ouvrir le milieu, c'est à dire à couper des ronciers et des arbustes, pour permettre la création d'un sentier pédagogique. Chantier réalisé dans le cadre de l'opération nationale "Les chantiers d'automne" et des Semaines Régionales de l'Environnement.

RV: 9h30 sur le parking de la base de loisirs de Monampteuil
Prévoir un pique-nique, des bottes et des gants
Inscription (obligatoire): contacter l'accueil d'Axo'plage au 03 24 83 03 ou par mail à axoplage.dom@orange.fr

Dimanche 28 octobre Allonne (60)

Les landes sont le refuge d'espèces exceptionnelles dans le Beauvaisis. Venez découvrir les richesses du bois d'Allonne le matin, puis participer au maintien de cette biodiversité en aidant à la fauche de fougères, au ramassage et à la coupe d'arbres et d'arbustes. Chantier réalisé dans le cadre de l'opération nationale "Les chantiers d'automne" et des Semaines Régionales de l'Environnement.

RV: à 10h à la mairie d'Allonne puis sur le site - Prévoyez un bon pique-nique que vous pourrez partager avec les autres participants le midi - Venez avec de bonnes chaussures et des vêtements d'extérieur. Vous pouvez contacter le technicien au 06 88 24 79 66 pour prévenir de votre participation ou pour nous retrouver sur le site.

Samedi 17 et dimanche 18 Novembre Pierrepont (02)

Les terrains Julien sont situés au cœur des marais de la Souche. Ils constituent un vestige des prairies qui existaient par le passé. Nous avons besoin de vous pour les restaurer, alors n'hésitez pas à nous rejoindre. Prévenez-nous de votre participation au 06 88 24 79 70 (joignable tout au long du chantier).

Chantier organisé dans le cadre de l'opération nationale "Les chantiers d'automne".

Rendez-vous : 9 h 30 à la mairie de Pierrepont puis sur le site.
Durée : 2 h 30 le matin et 3 heures l'après-midi. Prévoir un pique-nique.

Une recherche d'hébergement est en cours, contactez-nous si vous êtes intéressé (Marie Moeys : 03 22 89 84 14)

Les bénévoles étaient aux rendez-vous !

Le mois de septembre a été dense en manifestations. Le Conservatoire des sites naturels de Picardie remercie les bénévoles qui ont apporté une aide précieuse à l'installation et au démontage des stands et ont contribué à la promotion des activités du Conservatoire. Qui mieux que ces bénévoles "du coin", impliqués dans les chantiers, les sorties, les activités de Conservateur bénévole, d'Administrateur... peuvent renseigner et motiver les visiteurs ?

Pour AGORA, le forum des Associations d'Amiens, merci à Claude Lambert et Isella Tachevin, qui ont su convaincre les visiteurs : nous avons de nouveaux adhérents mais aussi de nouveaux bénévoles, puisqu'une famille est venue à la sortie de la Chaussée-Tirancourt et une autre au chantier de la réserve naturelle de Boves 15 jours plus tard.

Pour le forum des associations de Beauvais,

merci à Alain Suduca, ainsi qu'à Chantal Barbay et Sylvain Thiery. Ces derniers ont été récompensés par la ville de Beauvais pour l'ensemble de leurs actions en faveur de la protection de la Vallée Monnet.

Pour les "Jours de Fête" à Feigneux le 23 septembre, une équipe de choc composée de Joël Claverie, Jean-Paul Planque, Daniel Gibert et Sylvain Tourte s'est relayée pour faire la promotion du coteau du Châtel et des autres richesses naturelles et historiques du Valois.

Et enfin, le 7 octobre, Véronique Marty était là pour accueillir les nombreux fidèles du salon de l'ABMARS (Association des Botanistes et Mycologues Amateurs de la Région de Senlis) en l'église Saint-Pierre de Senlis.

Nous vous attendons toujours plus nombreux l'année prochaine !



Jean-Paul Planque derrière le stand du Conservatoire sous un arbre de Feigneux.

Le Congrès des Conservatoires d'espaces naturels dans l'Aisne en 2008

Tous les deux ans, le réseau des Conservatoires d'espaces naturels organise un congrès dans une région française. Il s'agit d'une manifestation qui permet généralement de rassembler entre 400 et 500 personnes. Après



l'Auvergne à Vichy (2000), le Limousin à Pompadour (2002), le Nord Pas-de-Calais à Ambleteuse (2004), la Franche-Comté à Salins-les-Bains (2006), le Conseil d'administration de la Fédération des Conservatoires a retenu l'organisation du congrès 2008 en région Picardie.

La manifestation se déroulera sur quatre jours, du 18 au 21 septembre 2008, au domaine de l'Ailette avec plusieurs moments forts alternant présentations, débats, conférences, visites de sites, festivités...

Le programme est en cours d'élaboration. Le Conservatoire ne manquera pas de vous informer des avancées de cet événement qui constituera pour notre région, le département de l'Aisne et le Conservatoire une belle occasion de faire valoir au niveau national nos richesses naturelles et nos actions.



Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations ...